

## UNE RENTRÉE AU GALOP

Trois tableaux du dernier spectacle « Les juments de la nuit », de Bartabas (en médaillon) avec l'académie du spectacle équestre de Versailles et le Théâtre Zingaro.



A l'opposé de Peter Shaffer, **Bartabas** est allé chercher dans la gestuelle japonaise une manière de s'emparer, toujours à cheval, du légendaire Macbeth. Dans les jardins de Versailles, autour et au-dessus du bassin de Neptune, il lance les 70 chevaux de son académie équestre à l'assaut du château de Dunsinane, plus précisément au château de l'Araignée, puisque le spectacle s'annonce comme un hommage au grand réalisateur Akira Kurosawa et à son adaptation de Shakespeare. Avec Larrío Ekson dans le rôle tenu jadis par l'immense Toshiro Mifune, et Miyoko Shida en lady



Macbeth, deux danseurs qui devraient s'inspirer de l'art des marionnettes du bunraku. Ajoutés à ce dépaysement, quelques maîtres du kendo, de l'aïdo et autres arts martiaux du Soleil-Levant, des tireurs à l'arc qui seront probablement chargés des basses œuvres du couple diabolique. Ils seront à cheval et, après leurs crimes, n'auront pas le droit au divan des rédemptions freudiennes, mais à la postérité inusable du génie de ce vieux William. Le spectacle est étrangement intitulé « **Les juments de la nuit** », traduction littérale de « night-mare » qui signifie cauchemar... On s'y perd dans ce mélange de significatifs. Comme toujours chez Bartabas, ses intentions sont obscures et ses extensions lumineuses. C'est moins le texte de Shakespeare, fût-il récité par Bernard-Pierre Donnadieu et sa fille, Ingrid, que l'image des guerriers à cheval dans les films de Kurosawa qui a inspiré notre cavalier mal subventionné.

On attend toujours sa réponse sur la question des chevaux shakespeareiens, mais a-t-il encore des choses à dire sur les chevaux ? Son processus de centaurisation entamé depuis plusieurs décennies l'éloigne chaque jour un peu plus et du joueur de polo à la Reverso et du lading psychotique à la Shaffer. Il est à cheval, et celui qui ne l'a pas vu, simple et respirant, ne sait pas ce qu'Equus veut dire. ■

*Ol. Downey*

Finale de l'Open de France de polo, le 21 septembre, Polo Club du domaine de Chantilly, « Equus », à partir du 18 septembre, théâtre Marigny, Paris VIII. Tél. : 08 92 222 333.  
« Les juments de la nuit », de Bartabas, jusqu'au 13 septembre, château de Versailles.

